



Consulat Général d'Australie

Papeete, Polynésie française

Bonjour, 'ia ora na,

Monsieur le Vice-Président de l'Université, Cher Jean-Paul Pastorel,

Cher Professeur Sémir Al Wardi,

Messieurs, Dames,

Chers amis,

C'est un honneur de pouvoir m'adresser à vous à l'occasion de ce colloque sur le « *Pacific Way* », dont nous célébrons le cinquantenaire l'année prochaine.

De nombreux participants à la conférence de 1973 ont, par la suite, été amenés à devenir premiers ministres ou présidents de leurs pays respectifs ou encore à occuper le poste de Secrétaire-Général de la Communauté du Pacifique.

L'an prochain, nous célébrerons 50 ans d'un travail d'unification des différentes sphères de la société océaniques universitaires, journalistes, chefs religieux et représentants de la société civile.

Cinquante ans de créativité, de résilience et à être l'avant-garde.

Cinquante ans de collaboration pour faire en sorte que vos voix et vos points de vue soient entendus.

Je commencerai par citer Sir Michael Somare, le Premier Ministre de Papouasie Nouvelle-Guinée, qui avait dit au Forum des Iles du Pacifique de 1974 :

« La Papouasie Nouvelle-Guinée est devenue membre du Forum avec un fort désir de contribuer et de soutenir les membres du Forum pour les besoins de notre région. Nous ne sommes pas ici pour créer des remous sur notre pirogue mais pour être une voile supplémentaire afin d'arriver à notre glorieuse destination. »

Le Premier Ministre australien Bob Hawke, onze ans plus tard, au Forum des Iles du Pacifique de 1984, rappela que *« Le devoir d'identifier des solutions régionales aux problèmes régionaux est parmi nos principales responsabilités »*.

En tant que membre fondateur du Forum des Iles du Pacifique, l'Australie navigue à vos côtés.

Je suis honorée d'être ici en Polynésie française pour la première fois en tant que ministre australienne des affaires étrangères. C'est la 12^e visite dans les pays insulaires du Pacifique que j'effectue depuis l'élection du nouveau Gouvernement en mai dernier. Douze visites dans le Pacifique depuis mai, cela symbolise bien la priorité que le Gouvernement australien accorde à la région.

A l'issue de cette conférence, j'aurai le plaisir d'inaugurer le Consulat Général de l'Australie à Papeete. Cette inauguration permettra à l'Australie d'être le seul pays au monde à avoir une présence diplomatique dans chacun des pays membres du Forum des Iles du Pacifique.

Il n'y a pas de démonstration plus limpide de l'engagement de l'Australie pour la région Pacifique.

En tant que membre de cette grande famille océanienne, nous nous engageons à travailler avec tous les pays du Pacifique pour atteindre notre ambition commune et faire face aux défis que nous affrontons.

A chaque étape, nous serons guidés par les priorités édictées par le Pacifique, à l'instar de celles entérinées dans la « Stratégie 2050 pour le Pacifique Bleu ». Cette stratégie a été décrite par certains dirigeants du Pacifique, à l'instar du Première Ministre des Fidji Frank Bainimarama, comme notre étoile du berger, notre *Te Matau a Maui*.

C'est est une vision pour notre avenir économique, environnementale et stratégique – écrite par, et écrite pour, les nations et peuples océaniens.

Elle repose sur un principe évident : le Pacifique sait mieux que quiconque quelles doivent être ses priorités. Le Pacifique sait mieux que quiconque comment atteindre ses objectifs.

Notre région fait face à de nombreux défis, notamment ce que nous avons pris l'habitude de qualifier de « triple défis »: le changement climatique, la reprise économique post-Covid-19 et la compétition géopolitique.

La plus urgente de ces problématiques est la menace existentielle que représente le changement climatique.

« *La principale menace pour l'existence, la sécurité et le bien-être de nos populations du Pacifique* », c'est par ces mots puissants que la Déclaration de Boe évoque cette menace en 2018.

Le Covid-19 a remis en cause les avancées en termes de développement et a entraîné la contraction des économies à travers la région.

De nombreuses économies océaniques, y compris la Polynésie française, dépendent fortement des revenus issus du tourisme, un secteur lourdement impacté par les confinements et les fermetures des frontières durant la pandémie.

Alors que la région fut l'une des plus efficiente pour maintenir le Covid hors de son territoire grâce à la fermeture durable des frontières, c'est désormais celle qui a mis le plus de temps à s'en remettre en 2022.

La reprise économique est d'autant plus impactée par la volatilité économique mondiale. La sécurité alimentaire et énergétique qu'entraîne par l'invasion illégale et immorale de l'Ukraine.

L'augmentation des obligations de dettes est un fardeau qui va davantage exacerber les défis financiers des pays du Pacifique.

D'ici 2025, on estime que la dette publique va presque doubler par rapport à 2019.

Cela affecte les vies des peuples du Pacifique, aussi bien dans les domaines de la santé, de l'éducation et du bien-être social des familles.

Nous savons aussi que les personnes les plus vulnérables sont les plus affectées, en particulier les femmes et filles ainsi que les personnes handicapées.

En ce qui concerne l'action en faveur du climat, les nations du Pacifique sont depuis longtemps à l'avant-garde de cette lutte.

Vous nous avez appelé à agir, nous vous avons entendu et nous avons agi.

Nous avons entériné dans la loi l'objectif de réduction de nos émissions de gaz à effet de serre de 43% d'ici 2030 et d'atteindre l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050.

D'ici 10 ans, 83% de la production d'énergie australienne sera issue des énergies renouvelables.

Nous nous sommes portés candidats pour être co-hôtes d'une prochaine conférence des Nations Unie avec les Pays Insulaires du Pacifique, qui ont ouvert la voie depuis si longtemps et qui ont tant à perdre avec le réchauffement de notre planète.

Nous augmentons également nos efforts pour accompagner la région Pacifique à faire face à l'urgence climatique et à atteindre les objectifs de développement.

Ainsi, aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous annoncer que le prochain collectif budgétaire du Gouvernement australien, qui sera révélé mardi prochain, prévoira une augmentation de 1.4 milliards de Dollars australiens de notre aide publique au développement sur les quatre prochaines années.

L'aide destinée au Pacifique augmentera, quant à elle, de 900 millions de Dollars australiens sur cette même période.

Cette assistance supplémentaire viendra directement soutenir notre action en faveur de la région pour renforcer la résilience climatique, y compris en soutenant la science de l'environnement et les énergies renouvelables.

Nous savons à quel point les mécanismes de financement régionaux et cette aide supplémentaire sont importants pour tous les membres du Forum, y compris la Polynésie française, et à quel point cette aide supplémentaire profitera à la région dans son ensemble.

Nous nous engageons à poursuivre notre soutien budgétaire pour réduire les difficultés financières et garantir le maintien des services gouvernementaux essentiels tels la santé et l'éducation.

Pour se relever des conséquences de la pandémie, il est essentiel de restaurer la connectivité régionale à travers les liaisons aériennes. Cette aide supplémentaire aura également pour but de continuer à faciliter la circulation des biens et personnes dans la région.

Nous sommes également conscients qu'investir en faveur des femmes et des filles est un outil puissant pour la croissance économique et les bien-être des populations. C'est pourquoi le Gouvernement australien va rétablir l'objectif de 80% de l'aide publique au développement australienne accordera une place centrale aux problématiques liées au genre.

Plus largement, nous soutenons la croissance des économies océaniques en créant de nouvelles opportunités et en favorisant la connectivité dans les secteurs prioritaires, notamment, en soutenant les infrastructures dans le Pacifique et au Timor-Oriental au moyen du *Australian Infrastructure Financing Facility for the Pacific (AIFFP)*.

Le budget de l'AIFFP va passer de 3.5 milliards de Dollars australiens à 4 milliards en subvention et prêts bonifiés ainsi que des fonds supplémentaires pour renforcer les projets et la gestion des risques.

Au travers de l'AIFFP, nous augmentons aussi les investissements dans des infrastructures résilientes face au changement climatique.

Etant l'un des principaux bailleurs de fonds dans la région, nous avons la responsabilité de s'assurer que les partenariats avec l'Australie n'entraîneront pas la création de dettes insoutenables.

C'est pourquoi, face à des vents contraires économiques et des taux d'intérêts en augmentation, l'Australie va fournir des subventions et des taux bonifiés pour s'assurer que nos partenaires océaniques puissent continuer de mettre en place des projets d'infrastructures, soutenables, transparents et respectant les standards internationaux.

Nous poursuivons notre travail aux côtés de partenaires comme le FMI, la Banque Mondiale et la Banque de Développement Asiatique pour soutenir des projets de construction et d'entretien d'infrastructures compétitives mettant en avant une main d'œuvre locale.

Ces nouvelles annonces viennent compléter nos engagements pour améliorer et étendre nos programmes facilitant la mobilité des travailleurs des pays du Pacifique et du Timor-Oriental.

Nous nous étions aussi engagés à créer l'*Australia-Pacific Defence College* et doubler nos moyens de surveillance aérienne dans le cadre du *Pacific Maritime Security Program* pour lutter contre la pêche illégale, non-déclarée et non-réglémentée.

La sécurité maritime et la protection de la pêche sont si importantes dans cette région.

Les politiques mises en place par la Polynésie française en matière de protection des océans sont une véritable source d'inspiration, et ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres, de la façon dont vous, et les autres nations du Pacifique, avaient fait porter votre voix et montrer l'exemple sur des problématiques globales.

Notre région affronte le mieux nos défis communs lorsqu'elle les affronte unie, au moyen d'organisations telles le Forum des Îles du Pacifique, la Communauté du Pacifique et les agences techniques régionales.

Les organisations régionales unies, fortes et inclusives, à l'instar du FIP, sont essentielles pour maintenir et renforcer le régionalisme océanique.

Ensemble, la famille du Forum a fait de grands progrès dans son cheminement vers l'unité.

Nous sommes tous des nations et des territoires souverains, mais nous nous réunissons à travers le Forum des Îles du Pacifique pour résoudre ensemble les problèmes, pour construire ensemble une région pacifique, prospère et résiliente, au sein de laquelle, la souveraineté des nations, des plus petites aux plus grandes, soit respectée.

Une région pour laquelle sa sécurité restera assurée par les membres de notre famille océanique.

Je reconnais également la contribution incontournable de la France dans le soutien aux priorités océaniques.

En tant que pays du Pacifique, la France a son rôle à tenir pour garantir la paix et la prospérité du Pacifique et amène sa propre perspective dans la région.

C'est une voix et un défenseur du Pacifique, en servant de guide sur les problématiques océaniques au sein de l'UE.

Comme avec chacun des partenaires de l'Australie, nous continuerons de travailler avec la France pour faire progresser les priorités communes du Pacifique.

Nous l'avons démontré le plus récemment lors de l'explosion volcanique et du tsunami qui en découla en janvier 2022 aux Tonga.

Aux côtés de nos partenaires océaniques, la France, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont coordonné l'essentiel de l'aide humanitaire grâce au dispositif FRANZ, dispositif d'aide humanitaire et réponse aux catastrophes dont on célèbre d'ailleurs le 30^e anniversaire.

Nous travaillons également au travers d'autres partenariats, comme le *Partners in the Blue Pacific*, un groupe inclusif fondé par l'Australie, le Japon, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

Ces partenaires vont travailler conjointement avec le Forum des Iles du Pacifique et ses membres pour rassembler nos forces en soutien à la « Stratégie 2050 pour le Pacifique Bleu » et les autres priorités du Pacifique.

Nous comprenons que les priorités et les intérêts du Pacifique doivent être au cœur de tout ce que nous menons dans la région.

Nous ne partageons pas seulement un océan mais aussi des valeurs communes.

Nous partageons des espérances communes. Et nous partageons un futur.

Les liens que nous partageons entre nos communautés, nos familles et nos cultures sont forgés et renforcés par des institutions comme l'Université de la Polynésie française et sont au cœur de la façon dont nous envisageons nos partenariats avec les pays du Pacifique.

C'est notamment le cas avec les bourses *Australia Awards* et le programme *Australia Awards Pacific Scholars*, qui contribue à tisser des liens entre les pays d'origine des bénéficiaires et l'Australie mais également dans toute la région.

L'Australie est meilleure grâce aux contributions des communautés océaniques, que ce soit dans les arts, le monde des affaires, l'agriculture, les services sociaux, le monde universitaire et les sports.

Ces liens remontent loin dans notre passé. Les Peuples des îles du Déroit de Torres, dans le nord de l'Australie, ont des liens culturels historiques forts avec le Pacifique.

Abritant à la fois la plus ancienne civilisation continue au monde mais comptant aussi plus de 300 origines différentes, étant donné que presque la moitié des australiens ont un parent né à l'étranger (moi-même inclus, je suis née en Malaisie). Nous voulons partager l'intégralité de l'histoire d'Australie avec le Pacifique, en commençant par partager celle des Peuples autochtones avec leur propre perspectives et expériences.

En Australie, nous poursuivons le travail de réconciliation avec les australiens issus des peuples autochtones et nous souhaitons inscrire une « Voix autochtone » au sein de notre Parlement.

Nous nous apprêtons à nommer notre premier ambassadeur des Nations autochtones australiennes, qui visitera souvent le Pacific et encouragera la coopération entre les aborigènes et habitants des îles du Déroit de Torres avec les communautés océaniques dans divers domaines : sécurité sanitaire, gestion des ressources naturelles et lutte contre le changement climatique.

Nous avons un brillant avenir devant nous.

Et nous serons plus forts et plus résilients si nous faisons face à nos défis ensemble.

Je vous remercie de m'avoir accueilli ici en ce jour...

Alors que nous travaillons ensemble, guidé par le Pacific Way...

Guidé par la sagesse des voix océaniques...

Pour construire le Pacifique de demain.